

## Résumé

### Chapitre I

Le roman débute en 1850. Un jeune couple (Lantier et Gervaise) est arrivé de Plassans, au sud de la France, à Paris, accompagnés de leurs deux enfants (Claude et Étienne). Ils s'installent dans le faubourg de la Goutte-d'Or dans l'hôtel misérable Boncœur. Le paresseux et infidèle mari ne supportant pas de vivre dans la misère, a, au bout de deux mois et demi, «mangé» le petit héritage maternel de sa femme avant de l'abandonner en emportant tout ce qui reste de leurs maigres économies, pour aller vivre aux crochets d'Adèle. Gervaise et ses deux enfants se retrouvent à la rue et sans argent. Au lavoir, elle se heurte à la sœur d'Adèle, Virginie qui recevra de Gervaise, devant tout le monde, une fessée humiliante à coups de battoir.

### Chapitre II

Gervaise fait des journées de douze heures chez Mme Fauconnier, comme blanchisseuse, métier qu'elle a appris à Plassans. L'ouvrier zingueur Coupeau, se sent attiré par elle. Il l'invite à boire un verre au cabaret du père Colombe, "L'assommoir". Gervaise se confie à Coupeau qu'elle rêve juste d'une vie simple de femme non-battue avec un toit sur la tête et de quoi manger sans subir les méfaits du problème récurrent l'alcoolisme qui a durement touché sa famille. Coupeau lui avouera qu'il a connu le même problème et qu'il est sincère dans sa demande de mariage. Pendant ce temps-là, Gervaise contemple avec curiosité l'alambic du père Colombe, qui lui paraît comme un monstre menaçant.

Plus tard, Gervaise souffrira de l'hostilité évidente de Mme Lorilleux, la sœur de Coupeau, et de son mari qui réprouvent cette union et alimentent tous les ragots contre Gervaise. Mais malgré tout cela, Gervaise acceptera d'épouser Coupeau.

### Chapitre III

Gervaise et Coupeau se marieront religieusement en présence des Lorilleux et de quelques amis. Pour éviter un orage, tout le monde se réfugiera dans le musée du Louvre chef lieu de la haute culture. Le repas de noce, est gargantuesque mais se terminera mal en discussions politiques et querelles de paiements. Mme Lorilleux fâchée donnera le méchant surnom de « la banban » à Gervaise en quittant la table. A la fin du chapitre, apparaîtra le personnage Gervaise de Bazouge, un voisin croque-mort qui va glacer Gervaise par des rappels de mort. «*Ça ne vous empêchera pas d'y passer, ma petite...*».

### Chapitre IV

Quatre ans plus tard, le couple semble réussir sa vie et a réussi à économiser de l'argent qui permettra à Gervaise d'envisager de prendre une boutique pour s'établir à son compte dans le grand immeuble où habitent les

Lorilleux. Ils louent un appartement dans le même quartier. Gervaise se lie d'amitié avec leur voisin de palier, le forgeron Goujet. Gervaise accouche d'une fille Anna, que tout le monde surnomme Nana. Claude, qui a huit ans, est envoyé à Plassans chez un vieux monsieur, amateur de tableaux. Les autres enfants poussent. Le rêve de vie simple de Gervaise semble s'être réalisé. Mais, un jour où elle passe, avec Nana, voir Coupeau sur un chantier, la petite fille appelle son père qui, en voulant la regarder, tombe du toit où il travaillait, et a les deux jambes cassées. Pour lui éviter l'hôpital, de triste réputation, Gervaise va « manger » toutes les économies (destinées à la boutique) pour soigner Coupeau à la maison qui deviendra par la suite paresseux et fainéant.

Goujet, qui aime Gervaise «*comme une sainte Vierge*» offre de lui prêter les cinq cents francs nécessaires pour la location et l'installation de la boutique de blanchisserie.

## Chapitre V

Gervaise prend possession de la boutique, où elle travaillera durement avec deux ouvrières et une apprentie. Grâce à son activité et à son esprit avisé, la boutique de Gervaise marche très bien, alors que Coupeau va sombrer dans l'oisiveté et la fréquentation du bistrot "L'assommoir". L'alcool commence progressivement à être un problème pour le ménage. Gervaise prendra en charge la mère de Coupeau dont les Lorilleux ont décidé de se débarrasser. Goujet est de plus en plus épris de Gervaise.

## Chapitre VI

Gervaise est prise d'un désir d'aller voir Goujet, dans sa forge. C'est l'occasion de voir ce travailleur exemplaire à l'œuvre lors d'un défi que lui avait lancé l'ouvrier ivrogne Bec-Salé. Le triomphe de Goujet est impressionnant. Lors de ce chapitre, on fera la découverte du miséreux père Bru, qui loge sous la maison comme un chien, et le terrible serrurier Bijard qui n'arrête pas de battre sa femme, sous les yeux de ses enfants terrorisés. Coupeau continue de s'adonner à l'alcool. Virginie, devenue Madame Poisson va se réconcilier avec Gervaise.

## Chapitre VII

Pour célébrer son succès et faire oublier l'échec de ses noces, Gervaise va jusqu'à s'endetter pour organiser une grande fête dans la boutique à quatorze invités. L'ambiance festive ouvre la voie à la saoulerie, les chants, la rigolade et à la réapparition de Lantier que Coupeau, bien éméché, a invité à la fête.

## Chapitre VIII

Toujours sur l'invitation de Coupeau, Lantier s'installe chez eux vivant aux dépens de Gervaise qui va entretenir cette fois-ci deux hommes oisifs. Un ménage à trois se forme et tout le quartier en parle. Goujet, pas du tout satisfait

de cette situation, envoie Étienne travailler à Lille, où il devient machineur, et il propose, sans résultat, à Gervaise de partir avec lui. Par contre, elle va rejoindre Lantier dans son lit, sous les yeux de Nana. Gervaise passe alors dans le lit de Lantier chaque fois que Coupeau rentre ivre ou qu'il ronfle trop fort.

## Chapitre IX

Gervaise commence à négliger son travail et perd de plus en plus de clients. Elle ne paie plus son loyer. Elle achète désormais tout à crédit, faisant donc d'autres dettes dont elle s'accommode cependant avec un tranquille cynisme. Elle ne s'intéresse à plus rien et se laisse aller à la gourmandise et à la paresse. Coupeau a besoin d'eau-de-vie au réveil tellement il est devenu alcoolique. Un jour, Gervaise, sans argent et cherchant son mari, va le trouver à l'intérieur de "L'assommoir" en train de boire sa paie avec d'autres ivrognes ; elle s'autorise timidement quelques verres. Elle prend alors l'habitude d'aller le chercher au café, et commence ainsi à glisser elle-même sur la pente de l'alcoolisme. Lantier, qui se laisse entretenir, se montre de plus en plus exigeant en matière de nourriture. Les deux hommes battent Gervaise lorsqu'ils boivent trop. A la fin, ils la forcent à vendre sa boutique aux Poisson.

## Chapitre X

Les Coupeau déménagent dans le même immeuble, au sixième étage, «*sous les toits, dans le coin des pouilleux, dans le trou le plus sale*», et ont pour voisin le croquemort Bazouge. Et le dur hiver de 1864 va amplifier cette misère. Lantier s'apprête à manger l'épicerie de Virginie après avoir avalé la blanchisserie de Gervaise, avec la complicité de Coupeau. Gervaise, n'arrivant plus à se relever, s'apitoie sur la petite Lalie qui «*s'était faite la petite mère*» de la famille après que son père ait battu à mort de leur mère. Coupeau, à force de boire a été transféré dans un asile psychiatrique où il passera six mois sans boire avant de guérir.

## Chapitre XI

Nana devenue fleuriste à quinze ans fugue régulièrement et commence à attirer de plus en plus les hommes. Les Coupeau sont de plus en plus violents, et Nana, manquant d'argent, quitte la maison pour se prostituer. Gervaise se fait renvoyer de tout travail acceptera de laver une fois par semaine le parquet de l'épicerie de Virginie. Coupeau qui boit de nouveau, refait plusieurs crises de folie et des séjours à l'hôpital psychiatrique. Par ailleurs, les voisins attestent avoir vu Nana se promener dans une belle voiture.

## Chapitre XII

On ne veut plus de Gervaise nulle part. Les Coupeau souffrent de la faim. Mais même plongée dans la misère, Gervaise porte secours au voisin père Bru, et

s'interpose courageusement entre la malheureuse petite Lalie et son meurtrier alcoolique de père.

Les voisins se moquent de la chute vertigineuse des Coupeau. Coupeau va jusqu'à demander à Gervaise de se prostituer pour survivre. Alors, tenaillée par la faim, elle harcèle les passants sur le trottoir jusqu'à rencontrer Goujet qui l'emmène amicalement chez lui pour la nourrir et la réchauffer.

### Chapitre XIII

Gervaise trouve de plus en plus de mal à survivre. Coupeau est enfermé dans une cellule dans un asile psychiatrique. Gervaise se fait même payer par les voisins pour qu'elle leur imite les hallucinations de son mari. Ce dernier mourra après d'atroces souffrances. Gervaise, en manque total de moyens, fait les poubelles et loge sous l'escalier avant que les voisins ne soient alertés par l'odeur de sa dépouille. Elle meurt de faim et de froid, dans sa niche.